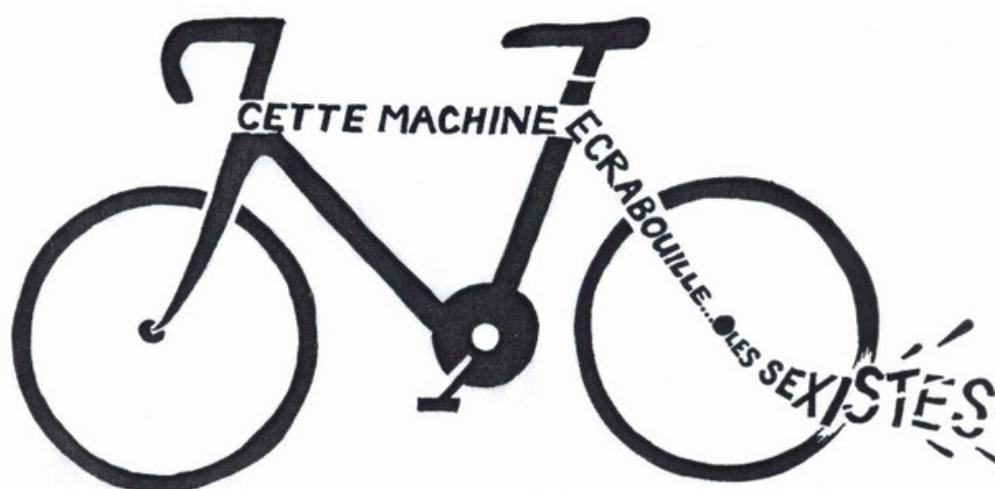


FPS - FEMMES PRÉVOYANTES SOCIALISTES

# Analyse 2021

---



**FEMMES ET VÉLO :  
PRENDRE SA PLACE  
DANS L'ESPACE PUBLIC**



[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)

**Mathilde Largepret**  
Rédactrice externe  
fps@solidaris.be

Copyright photo : una

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur intégralité sur  
notre site : [www.femmesprevoyantes.be/publications](http://www.femmesprevoyantes.be/publications)



Sous licence Creative Commons

Avec le soutien de :



Éditrice responsable : Anne Spitals, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.  
Tel : 02/515.04.01

## RÉSUMÉ

Par le passé, le vélo a contribué à l'émancipation des femmes. Pourtant, encore aujourd'hui, on constate un *cycling gender gap*, c'est-à-dire un écart important d'utilisation du vélo entre les genres, au détriment des femmes. En Belgique, selon la dernière étude de Pro Vélo, les femmes représentent 36,1% des cyclistes seulement<sup>1</sup>. Cette analyse s'intéresse aux facteurs qui poussent les femmes à préférer un autre moyen de transport pour leurs déplacements dans l'espace public et aux inégalités qui subsistent en matière de cyclisme au quotidien entre les femmes et les hommes. On note notamment un sentiment d'insécurité lié à la possibilité d'être insultée ou agressée, à des types de trajets et utilisations qui varient selon le genre, à une prise de risque au sein du trafic différente entre hommes et femmes, ou encore à des contraintes vestimentaires pour ces dernières.

L'analyse se penche également sur les opportunités pour les femmes de faire du vélo, ainsi que sur les atouts et avantages mentionnés par celles qui l'utilisent. Le vélo reste un bel outil d'indépendance et d'*empowerment* pour les femmes. On découvre ainsi les dessous du cycloféminisme, qui allie les enjeux féministes et enjeux vécus par les femmes cyclistes.

Enfin, l'analyse met en avant des réponses à cette sous-utilisation du vélo par les femmes. Elle partage des initiatives pour rendre la pratique plus égalitaire et propose des pistes pour que les femmes se sentent légitimes et à l'aise à vélo.

## MOTS-CLÉS

Cycloféminisme, vélo, cyclisme féminin, espace public, *cycling gender gap*, cycliste quotidien·ne, ville, insécurité, émancipation, femmes.

---

<sup>1</sup> PRO VELO, « Être femme & cycliste dans les rues de Bruxelles », *Pro Vélo*, 2020, p. 3, <https://bit.ly/2Z5MGTn>.

## Introduction

Vous souvenez-vous de la sensation des premiers coups de pédale sans les petites roulettes ? De cette grande fierté et de cette grisante impression d'être la reine ou le roi de la route, lorsqu'enfant, vous vous lanciez seul·e à vélo pour la première fois ? Ou encore de ce sentiment de liberté quand l'appel du printemps et les perspectives de déconfinement nous ont fait enfourcher notre monture et sortir prendre l'air ? Aujourd'hui, plus que jamais, le vélo connaît son heure de gloire pour des raisons environnementales, de mobilité pratique ou encore économiques. Mais tout le monde n'est pas logé à la même enseigne. Chez nous, les femmes<sup>2</sup> représentent seulement 36,1% des cyclistes<sup>3</sup>. Une tendance tellement courante que le phénomène porte un nom : le *cycling gender gap*<sup>4</sup>. Pourquoi un tel déséquilibre alors que le vélo a pleinement participé à l'émancipation des femmes ?

## Les suffragettes et la naissance du cycloféminisme

« La cyclomanie, en dehors de ses périls ordinaires, amène des effervescences, des surexcitations lubriques et des accès de folie sensuelle<sup>5</sup> », met en garde un journal médical du XIX<sup>ème</sup> siècle à propos des femmes cyclistes. Les avertissements se multiplient, tout est bon pour les empêcher de faire du vélo ! C'est que celui-ci a le vent en poupe. Les suffragettes, qui militent pour le droit de vote des femmes, l'emploient pour se rendre à leurs réunions et aux actions qu'elles organisent, ce qui ouvre la voie aux autres femmes. Elles font même évoluer les tenues vestimentaires en inventant le *bloomer*, un pantalon bouffant remplaçant les jupes et robes à corset qui entravent la liberté de mouvement. Cette pratique du vélo amène un souffle de liberté. Les femmes peuvent alors quitter leur foyer, décider où et quand elles se déplacent, en toute autonomie. À l'époque déjà, c'est révolutionnaire : les femmes, lorsqu'elles roulent à vélo, disposent d'un moment rien que pour elles, « c'est le temps qui [leur] appartient, le temps des transports<sup>6</sup> ». C'est ainsi qu'est né le cycloféminisme, qui allie les enjeux féministes et enjeux vécus par les femmes cyclistes.

---

<sup>2</sup> Par « femmes », et ce tout au long du texte, nous entendons toute personne qui se reconnaît en tant que femme.

<sup>3</sup> PRO VELO, « Être femme... », *op. cit.*

<sup>4</sup> En français : écart entre les genres dans le cyclisme.

<sup>5</sup> LEBEL Anouk, « La liberté sur deux roues », *Gazette des femmes*, 12/06/2013, <https://bit.ly/3n7mvDN>.

<sup>6</sup> BLAIS Catherine, « Livre Une route à soi : cyclistes, automobilistes et aviatrices (1890-1940) », *Le 15-18, Radio-Canada*, 24/11/2020, <https://bit.ly/3DV5R0Q>.

## Inclusion et diversité des utilisatrices-teurs du vélo

Avec le temps, la bicyclette – d’abord réservée aux femmes aisées – s’est démocratisée pour devenir accessible aux autres classes sociales et permettre aux populations précaires « une grande autonomie et mobilité: courses, formation, emploi, activité physique, activité sociale... pour un coût très modéré<sup>7</sup> ». C’est ce qu’affirment également les O.V.A.S. Psykos, un groupe de cyclistes latinas qui revendiquent leur place dans l’espace public de Los Angeles : « Nous sommes les habitantes des villes opprimées et fauchées, c’est notre seul moyen de transport<sup>8</sup> ». Elles mettent en perspective l’oppression qu’elles vivent en tant que femmes racisées<sup>9</sup> et celle subie par la planète : « Nous sommes simultanément exploitées, occupées et violées au sein des sociétés patriarcales (...) dominée[s] par des hommes blancs des classes moyennes et supérieures<sup>10</sup> ».

Malgré l’obligation de prendre les genres en compte dans l’aménagement du territoire et l’urbanisme<sup>11</sup>, la ville continue d’être pensée par et pour les hommes, leur donnant la possibilité de se déployer selon leur gré et incitant les femmes à rester dans l’espace domestique. Plus largement, l’espace public reste à l’avantage des personnes en position de pouvoir : « Ceux qui ont accès à tous les espaces parce qu’iels peuvent y consommer, ceux qui ont les capacités de se déplacer avec facilité et profiter des structures sans crainte de ne pas être conformes, ceux qui peuvent circuler librement partout parce qu’iels ont les bons papiers et le bon profil, ceux qui traversent la ville sans crainte et sans stratégie d’évitement<sup>12</sup> » indique le dernier communiqué des Déchainé-es. En ce qui concerne le vélo, point d’exception : aujourd’hui encore, « tout est mesuré pour un utilisateur mâle en santé<sup>13</sup> », confirme Carolyn Whitzman, professeure et chercheuse en genre et planification urbaine.

Peu de place est laissée à la diversité des utilisatrices-teurs. La grossophobie dans toute

---

<sup>7</sup> LES DECHAINED-ES, *La déraille Zine*, 2021.

<sup>8</sup> FORDERER Bettina, « Quand les féministes utilisent le vélo pour rouler sur les burnes des machos », *Brain*, 03/03/2020, <https://bit.ly/3FWdia9>.

<sup>9</sup> Personne non blanche qui souffre de façon continue et/ou systémique du racisme, sur des plans institutionnels (famille, société au sens large, étude, média, etc.), économiques (accès au travail, au logement), interpersonnels et sexuels (entre autres plans). Définition de Queer Paris.

<sup>10</sup> FORDERER Bettina, « Quand... », *op. cit.*

<sup>11</sup> IEFH, *Loi Gender Mainstreaming*, <https://bit.ly/3vwUIQX>.

<sup>12</sup> LES DECHAINED-ES, *Communiqué à l’occasion des deux ans des Déchainé-es*, 23/09/2021, <https://bit.ly/2ZbQvpY>.

<sup>13</sup> SAINT-PIERRE Rose, « Pourquoi les femmes font-elles moins de vélo que les hommes », *Radio-Canada*, 26/06/2019, <https://bit.ly/3vggndp>.

pratique physique persiste encore<sup>14</sup> et « l'image virilo-sportive du vélo<sup>15</sup> » rappelle « qu'en tant que personne en surpoids, vous n'avez pas votre place sur un vélo [à cause des] regards, [de] la compassion, [de] l'étonnement<sup>16</sup> ». On laisse de côté également les personnes moins valides pour qui les déplacements dans l'espace public relèvent parfois du parcours de la-du combattant-e. On ne prend pas toujours conscience « des enjeux de classe qui entourent [l'] utilisation [du vélo]; le fait que la mobilité légère soit une option plus accessible pour les classes aisées et que la culture de la voiture soit plus ancrée dans les milieux populaires<sup>17</sup> ». Et on oublie tout simplement que tout le monde n'a pas appris à rouler à vélo dans sa jeunesse. Chez nous, des initiations au vélo pour les femmes existent ainsi que des ateliers, des promenades collectives pour se familiariser avec le vélo – et profiter parfois d'une visite féministe à vélo, ou encore des marrainages (en Belgique avec Les Hirond'Elles<sup>18</sup>, les cours du CVFE ou de Vie Féminine<sup>19</sup> ou encore Women Bike the City<sup>20</sup>, à l'étranger avec Cyclo-marrainons<sup>21</sup>, Women in Cycling<sup>22</sup>, etc.). Dans des pays où l'accès à la voiture est moins aisé et où les injonctions envers les femmes les détournent du vélo, des initiatives voient également le jour (Vélorution en Tunisie<sup>23</sup>, Mountain2Mountain en Afghanistan<sup>24</sup>, le projet québécois Cyclo Nord-Sud<sup>25</sup>, etc.).

## Des trajets courts et nombreux pour rendre service à ses proches

Les initiatives pour que les femmes montent en selle se multiplient et pourtant le *cycling gender gap* ne se résorbe toujours pas. Cela est dû entre autres à des aspects organisationnels et pratiques. Les femmes n'effectuent pas le même type de trajets que les hommes. Comme le démontre l'étude des FPS *Femmes et transports en commun, des parcours de combattantes ?*, « leur mobilité privilégie la proximité, par des trajets plus

---

<sup>14</sup> CRAVOTTA Sarah, « Grossophobie : cachez ce bourrelet que je ne saurais voir », *Femmes Plurielles* n°71, septembre 2020, pp. 12-13, (disponible en ligne : <https://bit.ly/3jbKTmn>).

<sup>15</sup> LES DECHAINED-ES, *Communiqué...*, op. cit.

<sup>16</sup> RAZEMON Olivier, « Pour en finir avec les préjugés sur les femmes à vélo », *Le Monde*, 31/05/2021, <https://bit.ly/2XtaT5i>.

<sup>17</sup> LES DECHAINED-ES, *Communiqué...*, op. cit.

<sup>18</sup> <http://molembike.be/hirondelles/>

<sup>19</sup> <http://www.viefeminine.be/atelier-velo>

<sup>20</sup> <https://parcoursstreetart.brussels/women-bike-the-city-2>

<sup>21</sup> <https://parisavelo.fr/2021/02/01/cyclo-marrainons/>

<sup>22</sup> <https://ecf.com/community/women-cycling>

<sup>23</sup> <https://www.velorutiontunisie.com/>

<sup>24</sup> <https://borgenproject.org/afghan-women-cycle-for-equality/>

<sup>25</sup> <https://cyclonordsud.org/>

courts, mais est composée de trajets plus nombreux et plus complexes. (...) Cet écart se creuse de manière très marquée lorsque des enfants en bas âge font partie du ménage<sup>26</sup> ».

En effet, les responsabilités sexistes qui incombent encore aujourd'hui aux femmes les amènent à faire les courses et à s'occuper davantage de ce qui touche au *care*<sup>27</sup>. Selon l'étude de Pro Vélo *Femmes et cyclistes dans les rues de Bruxelles*, 24% des trajets des femmes ont lieu pour rendre service à leurs familles et proches<sup>28</sup> et 23% des femmes cyclistes estiment que les enfants sont un frein pour prendre le vélo<sup>29</sup>. L'enquête française Femmes et mobilités urbaines enregistre d'ailleurs « un décrochage de la pratique cycliste chez les femmes à chaque naissance d'un nouvel enfant, non compensée par une reprise chez les femmes plus âgées<sup>30</sup> ». Pour d'autres par contre, le vélo facilite l'organisation de la vie de famille : « Fini les embouts, les problèmes de correspondances stib, les poussettes ou le porte-bébé à porter<sup>31</sup> ». témoigne Céline dans l'article RTBF des Grenades.

## Équipements et vêtements adaptés ... ou laisser le vélo au garage

Pour mener à bien ces missions, les femmes cyclistes s'équipent en conséquence. L'étude Femmes et mobilités urbaines présente les femmes comme « plus chargées (bagages, sacs de courses, vestes, parapluies) et mieux équipées pour le transport (porte-enfant, sacoches, paniers, remorques, vélos cargos)<sup>32</sup> » que les hommes. Parmi l'équipement se trouve aussi le choix des vêtements.

D'une part, les normes esthétiques contraignent les femmes à rester féminines tout en faisant un effort physique, ce qui relève d'une prouesse irréaliste et condamne des femmes à renoncer au vélo. Dans les pages du Soir, Nicole Noël témoigne à propos de ses collègues : « Elles feraient plus de vélo si elles ne se sentaient pas forcées de

---

<sup>26</sup> COLARD Fanny, « Femmes et transports en communs, des parcours de combattantes ? », *Étude FPS*, 2018, pp. 12 et 15, <https://bit.ly/3G2M2GG>.

<sup>27</sup> Prendre soin en français (ex. : déposer et reprendre les enfants à l'école ou à leurs activités de loisir, emmener la grand-mère ou le grand-père chez la·le médecin, etc.) Pour en savoir plus, voir SIMON Marie-Anaïs, « Le *care*, un enjeu du féminisme », *Analyse FPS*, 2019, <https://bit.ly/3AOFuI8>.

<sup>28</sup> PRO VELO, « Être femme... » *op. cit.*, p. 20.

<sup>29</sup> PRO VELO, « Être femme & cycliste dans les rues de Bruxelles - Résumé », *Pro Vélo*, 2020, p. 5, <https://bit.ly/3jhjwaF>.

<sup>30</sup> RAIBAUD Yves, « Femmes et hommes sont-ils égaux à vélo ? », *CNRS Le journal*, 25/05/2020, <https://bit.ly/3vqifXU>.

<sup>31</sup> BERGE Jehanne, « Femmes cyclistes, entre liberté et invisibilité », *RTBF*, 14/11/2019, <https://bit.ly/3vowGYI>.

<sup>32</sup> RAIBAUD Yves, « Femmes et mobilités urbaines », *Bordeaux Métropole*, 2018, p. 4, <https://bit.ly/3pf0SEd>.

respecter certains critères concernant leur apparence au travail<sup>33</sup> ». Certains vêtements féminins entravent littéralement la liberté de mouvement et de circulation des femmes. D'autre part, certaines femmes, si elles respectent les codes vestimentaires féminins, voient augmenter leur sentiment d'insécurité dans l'espace public et leur crainte d'être insultées ou agressées. Un vrai casse-tête !

## L'insécurité dans l'espace public, un puissant frein pour les femmes à vélo ?

Le harcèlement et les agressions dans l'espace public, une « forme de violence sexiste qui illustre les rapports de domination en place dans nos sociétés, où les corps des femmes sont assimilés à des objets dont certains hommes estiment pouvoir disposer comme bon leur semble<sup>34</sup> » conditionnent les femmes dans leurs déplacements, comme l'indique l'étude FPS *Femmes et transports en commun : des parcours de combattantes ?* En effet, cela les incite à employer divers mécanismes d'adaptation : « Motivées par ce sentiment d'insécurité, les femmes auraient tendance à vouloir « traverser » l'espace public le plus rapidement possible<sup>35</sup> », c'est ce que l'on nomme le *passing by*. Une stratégie consiste donc à utiliser le vélo, qui aide certaines à « fuir la rue<sup>36</sup> » mais aussi à se sentir plus indépendantes dans leurs sorties, même si la nuit, les femmes sont deux fois moins nombreuses à rouler que les hommes<sup>37</sup>.

Pourtant Clotilde partage que le sentiment d'insécurité ne diminue pas forcément à vélo : « On n'est pas à l'abri des remarques sexistes [proférées par les automobilistes, piétons ou même de temps en temps par des hommes à vélo], mais on est aussi plus aptes à s'en éloigner rapidement. En balade à pied, on est stressée de devoir accélérer le pas en cas de souci ; en transport en commun, on est coincée ; à vélo, il y a beaucoup moins de stress<sup>38</sup> ». Cela permet de « passer comme des flèches sans être si visibles dans certains lieux qu'on éviterait à pied. Ça ne résout donc que notre accès à l'espace sans résoudre notre légitimité et la violence qu'on y subit en tant que personne non-dominante<sup>39</sup> » note

---

<sup>33</sup> DE MUELENAERE Michel, « Femmes à vélo : démystifier les craintes », *Le Soir*, 15/09/2020, <https://bit.ly/3BVQhBE>.

<sup>34</sup> COLARD Fanny, « Femmes et transports ... », *op. cit.*, p. 38.

<sup>35</sup> COLARD Fanny, « Femmes et transports ... », *op. cit.*, p. 51.

<sup>36</sup> LA ROTATIVE, « Lutter pour le vélo et contre le sexisme : rencontre avec le collectif cyclo-féministe », *La Rotative*, 07/05/2020, <https://bit.ly/3FZBk3X>.

<sup>37</sup> RAIBAUD Yves, « Femmes ... », *op. cit.*, p. 13.

<sup>38</sup> DE MUELENAERE Michel, « Femmes à vélo... », *op. cit.*

<sup>39</sup> BERGE Jehanne, « Femmes cyclistes... », *op. cit.*

une autre témoignante.

## La prise de risque genrée dans la circulation

Les itinéraires des femmes cyclistes sont parfois modifiés s'ils peuvent leur éviter de subir un comportement machiste mais aussi de se mettre en danger dans la circulation. « On apprend aux femmes qu'elles doivent se protéger et que beaucoup de personnes dépendent d'elles. [...] Elles ont donc une conscience différente du risque<sup>40</sup> » constate Carolyn Whitzman. Le trafic largement dominé par les voitures engendre une peur d'être renversée. D'un côté, cela décourage les femmes à prendre le vélo et en fait renoncer 54% d'entre elles<sup>41</sup>, comme l'indique l'étude de Pro Vélo. Une série d'aménagements prenant le genre en compte (pistes cyclables sécurisées, parkings à vélo mieux placés, etc.) serait bénéfique à toutes et à tous.

D'un autre côté, cela incite les femmes à une prudence – en particulier lorsqu'elles transportent des enfants – qui peut finalement aboutir en accident : « Elles montent davantage sur les trottoirs, qui ne sont pas adaptés aux vélos, rasant plus les bords de chaussée avec les risques liés aux ouvertures de portières<sup>42</sup> » ou encore grillent moins souvent les feux rouges que les hommes ce qui les place plus souvent dans l'angle-mort de poids lourds et bus<sup>43</sup>. Cependant, l'étude *Femmes et mobilités urbaines* précise que « la virilité de la chute, du risque, de la performance<sup>44</sup> » conduit à davantage de décès masculins chez les cyclistes en Belgique – 72% des cyclistes décédé.e.s sont des hommes<sup>45</sup>, dont l'incidence est plus élevée parmi les livreurs à vélo, métier principalement masculin.

## Des rides féministes pour rouler sur le patriarcat !

Oser prendre sa place en tant que cycliste dans la circulation est un enjeu réel pour les femmes. Pour se réappropriier l'espace public, des masses critiques<sup>46</sup> ont lieu dans des grandes villes à travers le monde et certaines prennent des couleurs féministes. De plus,

---

<sup>40</sup> SAINT-PIERRE Rose, « Pourquoi les femmes... », *op. cit.*

<sup>41</sup> PRO VELO, « Être femme... » *op. cit.*, p. 14.

<sup>42</sup> GAMBLAIN Guillaume, « Êtes-vous prêt-e-s pour le cycloféminisme ? », *Silence* n°439, novembre 2015, p. 12, <https://bit.ly/3C9J8hn>.

<sup>43</sup> DROUELLE Léa, « On veut plus de femmes sur les pistes ! », *Sorocité*, 29/01/2021, <https://bit.ly/3naeFJu>.

<sup>44</sup> RAIBAUD Yves, « Femmes et hommes... », *op. cit.*

<sup>45</sup> *Ibid.*

<sup>46</sup> Rassemblement cycliste joyeux et imposant qui vise à parcourir la ville pour revendiquer une meilleure prise en compte du vélo dans l'espace public et notamment dans la circulation dominée par la voiture.

militar à vélo a d'autant plus sa place dans le contexte actuel, à l'heure où les libertés de rassemblement sont mises à mal. D'autres actions toutes aussi joyeusement militantes les unes que les autres foisonnent : cycloparade féministe comme celle à laquelle les FPS de Liège participent le 8 mars<sup>47</sup>, festival cycloféministe Turn-ovaires<sup>48</sup>, parcours des Cairo Cycling geckos<sup>49</sup> et des Bel bicycle<sup>50</sup> - des cyclistes égyptiennes qui amènent de la nourriture à des personnes précarisées.

Mais aussi cyclo-drames<sup>51</sup> et autres *rides* - parcours à vélo engagés et puissants - proposés par des collectifs comme O.V.A.S. Psycos<sup>52</sup> (voir plus haut), Pedalinas au Brésil<sup>53</sup>, Black girls do bike aux U.S.A.<sup>54</sup> ou encore Les Déchainé-es à Bruxelles<sup>55</sup> et La Piraterie à Liège<sup>56</sup>, qui proposent des *rides* en mixité choisie<sup>57</sup>. Leur fanzine traduit l'ambiance des rassemblements : « Les *rides* militantes permettent de vivre ces moments engagés de façon collective et joyeuse (...), renouvelant tout autant nos énergies personnelles que notre envie de lutter ensemble. (...) La puissance effervescente qui se dégage du cortège [vient] nourrir nos courages et abolir nos peurs le temps de quelques heures<sup>58</sup> ».

## Conclusion

Par certains aspects, la situation des femmes cyclistes reste préoccupante. Les obstacles qui freinent les femmes à prendre leur place dans l'espace public à vélo ne sont pas négligeables. Cela confirme qu'à l'heure actuelle, la prise en compte des femmes cyclistes demeure primordiale pour atteindre l'égalité entre les genres et que les enjeux portés par le cycloféminisme sont aussi légitimes que nécessaires.

D'un autre côté, nombreuses sont les avancées encourageantes pour réduire le *cycling gender gap*. On notera qu'elles reposent principalement sur des initiatives de collectifs et d'associations et que la prise en main par le monde politique tarde ou manque d'ambition. Parmi les recommandations à destination des pouvoirs publics, nous

---

<sup>47</sup> <https://associations-solidaris-liege.be/evenements/cycloparade-feministe-2021/>

<sup>48</sup> <https://paris.intersquat.org/les-evenements/turn-ovaires-soiree-mecanique-cyclo-feministe/>

<sup>49</sup> <https://www.facebook.com/cairocyclinggeckos/>

<sup>50</sup> <https://cartonplein.org/blog/bel-bicycle>

<sup>51</sup> WIKIPEDIA, « Le monde à bicyclette », *Wikipédia*, <https://bit.ly/3jfTowN>.

<sup>52</sup> <https://ovarianpsycos.com/>

<sup>53</sup> <https://www.facebook.com/Pedalinas-130009377054699/>

<sup>54</sup> <https://www.blackgirlsdobike.org/>

<sup>55</sup> <https://www.facebook.com/Dechaineesbxl/>

<sup>56</sup> <https://www.facebook.com/lapirateriemc>

<sup>57</sup> S'organiser en mixité choisie, dans ce cas-ci sans hommes cisgenres, c'est-à-dire dont le genre assigné à la naissance correspond au genre ressenti, est un moyen d'*empowerment* pour des personnes qui subissent une oppression.

<sup>58</sup> LES DECHAINÉ-ES, *La dérailleur Zine*, 2021.

rappelons l'importance d'appliquer la loi *gender mainstreaming* pour tout ce qui touche de près ou de loin à la situation des femmes cyclistes et partageons les propositions de Pro Vélo sur la question<sup>59</sup> : pistes cyclables multipliées et aménagement sécurisé de celles-ci, marquages au sol optimisé, parkings vélo plus sûrs et systèmes de casiers, infrastructures sur les lieux de travail développées (douches, vestiaires, etc.), éclairage public la nuit amélioré, formation à la pratique du vélo et à la mécanique pour les femmes, information et sensibilisation sur les inégalités entre hommes et femmes à vélo ... De quoi, pour les femmes et le vélo, aller dans la bonne direction !

### **Pour aller plus loin**

FILM Wajda de Haifaa al-Mansour

SITE Elles font du vélo : <https://ellesfontduvelo.com/>

ENQUETE Être femme & cycliste dans les rues de Bruxelles de Pro Vélo :

[https://provelo.cdn.prismic.io/provelo/c6ffb802-682a-4a06-adcf-](https://provelo.cdn.prismic.io/provelo/c6ffb802-682a-4a06-adcf-5f4729bd14c6_RAPPORT-FemmesVelo-VERSION-FR.pdf)

[5f4729bd14c6\\_RAPPORT-FemmesVelo-VERSION-FR.pdf](https://provelo.cdn.prismic.io/provelo/c6ffb802-682a-4a06-adcf-5f4729bd14c6_RAPPORT-FemmesVelo-VERSION-FR.pdf)

ÉTUDE Femmes et mobilités urbaines de Bordeaux Métropole : [https://www.bordeaux-](https://www.bordeaux-metropole.fr/var/bdxmetro/storage/original/application/4993af16510744a26646498)

[metropole.fr/var/bdxmetro/storage/original/application/4993af16510744a26646498](https://www.bordeaux-metropole.fr/var/bdxmetro/storage/original/application/4993af16510744a26646498)

[de71f4d9f.pdf](https://www.bordeaux-metropole.fr/var/bdxmetro/storage/original/application/4993af16510744a26646498)

ARTICLE Avec les féministes qui se réapproprient l'espace public à vélo :

[https://www.vice.com/fr/article/dy8bwq/avec-les-feministes-qui-se-reapproprient-](https://www.vice.com/fr/article/dy8bwq/avec-les-feministes-qui-se-reapproprient-lespace-public-a-velo)

[lespace-public-a-velo](https://www.vice.com/fr/article/dy8bwq/avec-les-feministes-qui-se-reapproprient-lespace-public-a-velo)

ARTICLE Quand les féministes utilisent le vélo pour rouler sur les burnes des machos :

<https://www.brain-magazine.fr/article/brainorama/59056-Quand-les-feministes->

[utilisent-le-velo-pour-rouler-sur-les-burnes-des-machos](https://www.brain-magazine.fr/article/brainorama/59056-Quand-les-feministes-)

---

<sup>59</sup> PRO VELO, « Être femme ... Résumé », *op. cit.*, p. 10.

## RESSOURCES

BERGE Jehanne, « Femmes cyclistes, entre liberté et invisibilité », *RTBF*, 14/11/2019, [https://www.rtbef.be/info/dossier/les-grenades/detail\\_femmes-cyclistes-entre-liberte-et-invisibilite-jehanne-berge?id=10364727](https://www.rtbef.be/info/dossier/les-grenades/detail_femmes-cyclistes-entre-liberte-et-invisibilite-jehanne-berge?id=10364727).

BLAIS Catherine, « Livre Une route à soi : cyclistes, automobilistes et aviatrices (1890-1940) », *Le 15-18*, *Radio-Canada*, 24/11/2020, <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/le-15-18/segments/entrevue/211139/feminisme-histoire-transport-livre>.

COLARD Fanny, « Femmes et transports en communs, des parcours de combattantes ? », *Étude FPS*, 2018, <https://www.femmesprevoyantes.be/2018/12/14/etude-2018-femmes-et-transports-en-commun-des-parcours-de-combattantes/>.

CRAVOTTA Sarah, « Grossophobie : cachez ce bourrelet que je ne saurais voir », *Femmes Plurielles* n°71, septembre 2020, pp. 12-13 (disponible en ligne : <http://www.femmes-plurielles.be/grossophobie-cachez-ce-bourrelet-que-je-ne-saurais-voir/>).

DE MUELENAERE Michel, « Femmes à vélo : démystifier les craintes », *Le Soir*, 15/09/2020, [https://plus.lesoir.be/324968/article/2020-09-15/femmes-velo-demystifier-les-craintes#\\_ga=2.246202692.1540580789.1631823963-1787905115.1627928608](https://plus.lesoir.be/324968/article/2020-09-15/femmes-velo-demystifier-les-craintes#_ga=2.246202692.1540580789.1631823963-1787905115.1627928608).

DROUELLE Léa, « On veut plus de femmes sur les pistes ! », *Sorocité*, 29/01/2021, <https://sorocite.com/2021/01/29/on-veut-plus-de-femmes-sur-les-pistes/>.

FORDERER Bettina, « Quand les féministes utilisent le vélo pour rouler sur les burnes des machos », *Brain*, 03/03/2020, <https://www.brain-magazine.fr/article/brainorama/59056-Quand-les-feministes-utilisent-le-velo-pour-rouler-sur-les-burnes-des-machos>.

GAMBLAIN Guillaume, « Etes-vous prêt-e-s pour le cycloféminisme ? », *Silence* n°439, novembre 2015, pp. 12-13.

IEFH, *Loi Gender Mainstreaming*, [https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/gender\\_mainstreaming/legislation](https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/gender_mainstreaming/legislation).

LA ROTATIVE, « Lutter pour le vélo et contre le sexisme : rencontre avec le collectif cycloféministe », *La Rotative*, 07/05/2020, <https://larotative.info/lutter-pour-le-velo-et-contre-le-3602.html>.

LEBEL Anouk, « La liberté sur deux roues », *Gazette des femmes*, 12/06/2013, <https://gazettedesfemmes.ca/6854/la-liberte-sur-deux-roues/>.

LES DECHAINÉES, *Communiqué à l'occasion des deux ans des Déchainées*, 23/09/2021, <https://www.facebook.com/Dechaineesbxl/posts/4251373081657411>.

LES DECHAINÉES, *La déraille Zine*, 2021.

PRO VELO, « Etre femme & cycliste dans les rues de Bruxelles », *Pro Vélo*, 2020.

PRO VELO, « Etre femme & cycliste dans les rues de Bruxelles - Résumé », *Pro Vélo*, 2020.

RAIBAUD Yves, « Femmes et hommes sont-ils égaux à vélo ? », *CNRS Le journal*, 25/05/2020, <https://lejournel.cnr.fr/billets/femmes-et-hommes-sont-ils-egaux-a-velo>.

RAIBAUD Yves, « Femmes et mobilités urbaines », *Bordeaux Métropole*, 2018.

RAZEMON Olivier, « Pour en finir avec les préjugés sur les femmes à vélo », *Le Monde*, 31/05/2021, <https://www.lemonde.fr/blog/transports/2021/05/31/pour-en-finir-avec-les-prejuges-sur-les-femmes-a-velo/>.

SAINT-PIERRE Rose, « Pourquoi les femmes font-elles moins de vélo que les hommes », *Radio-Canada*, 26/06/2019, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1198874/genre-cyclisme-bicyclette-infrastructures-cyclistes-diversite>.

SIMON Marie-Anaïs, « Le *care*, un enjeu du féminisme », *Analyse FPS*, 2019, <https://www.femmesprevoyantes.be/2019/07/31/le-care-un-enjeu-du-feminisme/>.

WIKIPEDIA, « Le monde à bicyclette », *Wikipedia*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Monde\\_%C3%A0\\_bicyclette](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Monde_%C3%A0_bicyclette).

# QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 9 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Pour contacter notre service études :  
Fanny Colard - fanny.colard@solidaris.be - 02/515 06 26

[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)  
[www.facebook.com/femmes.prevoyantes.socialistes](https://www.facebook.com/femmes.prevoyantes.socialistes)

